

## *“LES AS-TU RÉELLEMENT AIMÉS ?” Défunts*

Aujourd’hui, nous voulons faire mémoire de tant de personnes aimées qui nous ont précédées. Ensemble, **nous sommes une même famille.**

Eux sont à la fois **mémoire et héritage** ; nous, nous sommes **présent et espérance**. Ils sont une partie de nous-mêmes comme nous sommes une partie d’eux-mêmes.

C’est un jour pour rendre grâce pour leurs vies, **ils ont été pour nous les messagers de Dieu.**

**Faits à l’image du Père — comme nous le sommes aussi —, ils nous ont aidés à progresser sur le chemin de la ressemblance de ce Père.**

Rappeler leur mort, nous rapproche aussi de notre propre mort. C’est dans cette direction que pointe notre Évangile qui décrit le Jugement Dernier, comme pour nous aider à **bien choisir**.

Lorsque nos désirs et nos angoisses s’éteindront, ne restera alors que l’essentiel : **“As-tu aimé, as-tu réellement aimé ?** As-tu aimé ceux qui avaient besoin d’être aimés, au-delà des liens du sang et de l’amitié ? **As-tu aimé avec tendresse et un cœur largement ouvert ?”**

Le Seigneur nous mettra face aux affamés, aux étrangers, aux malades, à ceux qui ont perdu leur liberté, ceux qui sont nus, rejetés, méprisés pour leurs opinions, leurs croyances, la couleur de leur peau ou leurs orientations sexuelles : **“Les as-tu — tous, autant qu’ils sont — aimés, réellement aimés ?”**

Celui qui s’est identifié aux plus petits ne cesse pas — à travers chacun d’eux — de nous appeler **pour que nous l’écoutions et prenions soin de lui.**

**C’est à l’aune de cet amour désintéressé que sera mesurée notre vie lorsque le temps sera venu.**